



5^{ème} Commission citoyenne de crise sanitaire de la Ville de Bordeaux

Date et heure : mercredi 3 mai 2020 de 17h30 à 18h30

Sujet : Les finances de la Ville de Bordeaux en temps de crise sanitaire

Participants :

Conseil citoyen	Maria Alvarez et Frédéric Vuillierme
Comité de parents d'élèves	Julie Francioli et Julie De Ravinel
Commission permanente de quartier Bordeaux Maritime	Danielle Faveron
Commission permanente de quartier Chartrons Grand Parc Jardin Public	Anne-Valérie Chaillou
Commission permanente de quartier Bordeaux Centre	Françoise De Bry
Commission permanente de quartier Saint Augustin Tausin Alphonse Dupeux	Arnaud Gimenez
Commission permanente de quartier Nansouty Saint Genès	Marie-Hélène Quellier
Commission permanente de quartier Bordeaux Sud	Isabelle Veinhard
Commission permanente de quartier La Bastide	Jonathan Oriot
Commission permanente de quartier Caudéran	Bao Michaud
Jeparticipe.fr	Elisa Domingues dos Santos et Marc Noel
Avant conseil municipal	Nicolas Barbou et Grégoire Barreau
Comité de l'arbre	Marion Vaconsin et Thierry Maura
Conseil culturel	Justine Mary et Clément Lejeune
Conseil de gouvernance alimentaire	Dominique Lega et Jean-Philippe Bilgot
Conseil de la diversité	Bernadette Bonnac-Hude, Marie Eramouspe et Albert Massiah
Conseil de la nuit	Christine Alves et Laurent Tournier ou Denis Thienard ou Laurent Danthez
Conseil des entrepreneurs	Anna Pedelaborde et Denis Coret

Conseil du contrat local de santé et de santé mentale	Ginette Poupard et Jean-Luc Delabant
Conseil numérique	Léa Thomassin et Jérémie Ballarin
Conseil ville handicap	Julie Baugmarten et Jean-Baptiste Fauroux
Conseil des plus démunis	Jackeline Bourdin et Daniel Marilleau
Carte Jeunes	Emma Teirlynck et Lola Tomeo-Eloy
Diasporas	Yang Albert Xu et Franck Taty
Conseil des Seniors	Régine Bernadou et Christian Paviot

Ordre du jour

17h15_ Ouverture de la réunion en ligne

17h30_ Démarrage des échanges

Introduction de la part de Fabien Robert, 1^{er} adjoint au Maire de Bordeaux et retours sur les commissions précédentes. Rappel du contexte des mesures mises en place concernant les aides financières à Bordeaux en période de crise sanitaire et depuis le déconfinement.

17H45_ Questions supports aux échanges

1_Retour d'expérience

Aviez-vous connaissance des différents financements mis en place par la Ville pour aider en temps de crise notamment dans les domaines de la solidarité, la culture et l'emploi ? Si oui, êtes-vous concernés ou êtes-vous témoin de l'un des dispositifs ? Quel retour d'expérience en faites-vous ?

2_Solidarité et culture

Selon vous, en complément de ceux particulièrement ciblés par la Ville de Bordeaux ces deux derniers mois (alimentation, hébergement, enfance, violences intra-familiales, aides aux acteurs culturels), quels autres types d'actions solidaires pourraient être soutenus financièrement en temps de crise ?

3_Emploi

Auriez-vous des propositions autres que celles déjà existantes pour renforcer l'accès à l'emploi en période estivale notamment ?

ELEMENTS DE CONTEXTE

Ce dossier fait l'état des lieux des dépenses de la ville pour répondre aux conséquences de l'épidémie de COVID-19. Certaines dépenses sont encore à manier avec prudence car dépendantes d'une situation qui ne cesse d'évoluer.

La ville de Bordeaux a engagé des dépenses pour soutenir les acteurs associatifs, économiques et les Bordelais durant la crise sanitaire. Ces dépenses ont pu être réalisées grâce à la bonne santé financière de la ville.

1. Des mesures spécifiques d'accompagnement

A. Pour organiser la solidarité

Dès le début de cette crise sanitaire exceptionnelle, la mairie de Bordeaux a mis en œuvre de nombreuses actions pour garantir et organiser la solidarité, notamment à l'attention des plus fragiles (familles isolées et précaires, seniors, étudiants...). Avec l'aide de nos partenaires associatifs, dont le rôle majeur est à souligner, le CCAS et l'ensemble des services en charge du lien et de la cohésion sociale ont mis en place de nombreuses mesures d'urgence rendues possibles par un effort financier de la ville.

Des dépenses ciblées ont en effet permis d'accompagner les bordelais et particulièrement les plus vulnérables durant cette crise.

Bordeaux a notamment pris en charge les interventions des acteurs en matière de soutien alimentaire et d'aides au plus précaires :

- 120 000 € de subventions allouées aux organismes (via le CCAS).
- 70 000 € pour la prise en charge des repas livrés aux associations hébergeant du public vulnérable : CAIO, Emmaüs et Diaconat représentant jusqu'à 274 repas par jour (fin de l'opération le 17 mai 2020).
- Lors de la livraison des repas dans les résidences seniors, le journal Sud-Ouest était offert quotidiennement pour un montant total de 30 000€.
- 25 000 € via un redéploiement du mécénat collecté en financement participatif via la plateforme KissKiss BankBank.
- A minima 30 000 € pour l'expérimentation d'actions concrètes permettant aux ménages bordelais fragiles, de façon structurelle et durable, d'accéder à prix coûtant, à des produits frais de producteurs en circuits courts.
- 20 000 € pour l'intervention dans les squats.
- 25 000 € pour le programme des jobs d'été dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville.

Cette dynamique complète le soutien municipal à la Banque alimentaire et à diverses autres structures sociales, permettant aux plus démunis d'accéder gratuitement à une alimentation de qualité.

Bordeaux a aussi mis en place une baisse des tarifs de restauration scolaire à compter du 11 mai, représentant une économie pour les familles concernées de 162 000 €. A cette mesure il faut aussi ajouter l'aide au titre de la prise en charge forfaitisée des repas (+ 2 600 demi-pensionnaires pour 1 820 familles) entre la mi-mars et le 11 mai pour les trois premières tranches de quotient familial estimée à environ 230 000€.

Les risques de violences se sont accrus durant cette période de confinement. La ville s'est donc engagée à financer 200 nuitées d'hôtel pour les femmes victimes de violences, accompagnées par l'APAFED (Association Pour l'Accueil des Femmes En Difficulté). Au 28 avril, constatant que 276 nuitées ont été nécessaires le dispositif était porté à 400 nuitées pour un montant de 30 000€.

Bordeaux est l'une des premières villes de Gironde à proposer un accueil parascolaire permettant, pour les enfants ayant repris l'école, de bénéficier d'une prise en charge, pendant le temps scolaire, les jours où ils ne sont pas en classe. Le chiffrage de la mise en place de cet accueil est toujours en cours (une première estimation le situerait autour de 500 000 €).

B. Pour soutenir et relancer l'économie

La crise sanitaire et les effets du confinement ont un fort impact sur le monde économique, et notamment l'industrie, le commerce, la culture, le vin et le tourisme (limitation des déplacements, interdiction d'accès aux plages, réouverture décalée et sous conditions pour les bars et restaurants, obligation d'annulation des manifestations dépassant 5 000 participants avant le mois de septembre, etc.).

Plusieurs actions ont été mises en œuvre par la Ville de Bordeaux dès le début de la crise sanitaire pour soutenir les acteurs économiques.

- Exonération des loyers des entreprises hébergées dans des espaces appartenant à la collectivité et notamment les pépinières (100 000 € par mois).
- Exonération des paiements des droits d'occupation de l'espace public (390 000 € par mois).
- (Attente de confirmation) Si une exonération de la taxe locale sur la publicité extérieure devait intervenir il faudrait ajouter de l'ordre de 157 000 € par mois de confinement de perte de recettes pour la ville.
- À ces mesures, s'ajoute le renoncement aux recettes du forfait de stationnement du fait de la gratuité du stationnement de surface (1,5 millions d'euros par mois pour la ville).
- Maintien des aides et subventions aux partenaires (en particulier dans le domaine culturel) et accélération des acomptes de subvention au besoin pour soutenir la trésorerie des structures.

C. Pour soutenir les acteurs culturels et les associations

Le secteur culturel est très fortement impacté par les conséquences de l'épidémie : salles fermées, spectacles et festivals annulés font peser de lourdes menaces sur la pérennité de nombreuses structures et affectent d'ores et déjà l'emploi local.

Nicolas Florian a fixé un objectif ambitieux qu'aucune association partenaire de la ville ne périclite des conséquences de cette crise sanitaire. En ce sens, des mesures économiques ont été prises pour les soutenir.

- Suspension de loyers des associations hébergées par la ville jusqu'en septembre.
- Maintien des aides et subventions aux partenaires (en particulier dans le domaine culturel) et accélération des acomptes de subvention au besoin pour soutenir la trésorerie des structures.
- Au-delà des seuls soutiens aux difficultés de trésorerie, un fond pour les associations partenaires a été déployé à hauteur d'un million d'euros. Une première attribution de ce fonds de soutien a permis à 23 structures culturelles de bénéficier d'une aide financière d'un montant global de 279 500 €. Une deuxième phase d'analyse des dossiers de demande de soutien aura lieu dès la rentrée de septembre. Pour les autres secteurs associatifs, une instruction est en cours également.

D. Des mesures complémentaires

Des aides spécifiques seront à apporter aux satellites de la ville touchés par la crise. En effet, la mairie étudie chaque situation et les conséquences de la crise sur les finances de ses partenaires afin de les accompagner au mieux.

Parmi eux, l'Office du Tourisme, la Cité du vin, l'Opéra, le SIVU, la SBEPEC (Société Bordelaise des Equipements Publics d'Expositions et de Congrès), ou encore les Girondins

de Bordeaux et l'Union Bordeaux Mèges ont été impactés par cette crise et bénéficieront du soutien de la ville.

Le chiffrage sera déterminé au cours du second semestre, au regard des effets consolidés de la seconde phase du plan de déconfinement.

A cela s'ajoute la prise en charge des possibles effets de la crise sur l'accueil périscolaire des centres d'animation, centres sociaux, maisons de quartier et opérateurs privés.

2. Des pertes de recettes attendues pour la ville

En plus de ces mesures venant en aides aux acteurs bordelais, la Ville s'attend logiquement à enregistrer des pertes « spontanées » de recettes liées à cette crise même s'il est trop tôt pour en déterminer le montant en fonction des modalités de reprise des services et de la fréquentation de ceux-ci. Néanmoins, une première estimation réalisée conduit à une réduction de l'ordre de 9 M€ ; donnée qui sera consolidée là encore à l'automne prochain, lors de la décision modificative.